



Sitzlader

Composé des termes *dr Sitz*, du verbe *sitza*, s'asseoir, et de *s Lader*, le cuir, *s Sitzlader* désigne à l'origine la partie du pantalon rembourrée de cuir d'un cycliste. *Sitzlader hä*, c'est rester longtemps assis, ne plus vouloir s'en aller, et au contraire, *ar hät kè Sitzlader*, il ne tient pas en place.

À quelqu'un qu'on veut inviter à s'asseoir, on dira brutalement *sitz*, assieds-toi, de façon plus polie *nimm Platz*, ou de manière quelque peu familière *hock äna*. Mais *sitza* a bien d'autres sens comme *da sitzt*, il n'a pas manqué son but, au propre pour les footballeurs tout comme au figuré pour une réplique bien sentie, bref il a fait mouche. Parlant de quelqu'un qui a abusé de boisson alcoolisée, *ar hät einer sitza*, il est bourré, pompette ; d'un quidam qui ne cesse d'agacer, *häscht gli eine sitza*, une claque va partir ; d'un fiancé sur le départ, *ar hät's lo sitza ou hocka*, il l'a plaquée, voire il lui a posé un lapin ; de celle qui vient d'acheter une nouvelle robe, *da Rock sitz't'ra gheit oder schlacht*, selon qu'elle lui va bien ou mal. *Dr Missetäter sitzt im Gigerla*, le malfa-

teur purge sa peine en taule. *Do oba sitza 50 Gäwähla*, là-haut siègent 50 élus. *Vom viela Sitza bin i gänzschtiff*, à force d'être assis, je me sens tout raide. *Dr Vogel sitzt uffem Näscht*, l'oiseau est perché sur une branche. *Dr Schieler sitz àn da Uffgäwa*, l'écolier est en plein dans les devoirs ; par contre, *ar isch blüwa sitza* signifie qu'il a redoublé.

Ma kät o sitza bim Dokter, im Zug, uffem Kabinä, zwüscha zwei Stühl, être assis chez le médecin, dans le train, aux toilettes, entre deux chaises. *D Krävättä sitz schief*, la cravate est de travers. *D Strumphose sitz fältalos*, les collants ne font aucun pli.

Dr Sitz vo dana Gsellschaft isch ina Stüppändis, le siège social de cette société est situé dans un paradis fiscal. N'oublions pas *d Sitzung*, la session parlementaire ou autre, *s Sitzbäd*, le bain de siège, voire *dr Sitzkrieg*, la drôle de guerre. *Sitza wè na Aff uffema Schliffstèi*, être assis comme un singe sur une enclume, est une expression pour se moquer de quelqu'un qui est assis de travers.

Ves BISCH

VOISINS

Le passeport suisse fera peau neuve le 31 octobre

De nouveaux passeports suisses seront introduits à partir du 31 octobre. Le design a été entièrement remanié. En revanche, le fonctionnement et la procédure d'établissement restent les mêmes.



Le croix blanche sur fond rouge restera en vigueur. Archives L'Alsace

Les normes de sécurité actuelles impliquent le renouvellement de la série de passeports helvétiques, a indiqué lundi l'Office fédéral de la police (Fedpol) dans un communiqué. Après l'introduction de la biométrie en 2006, le document d'identité avait déjà été adapté aux normes de sécurité alors en vigueur.

Le design actuel a environ 20 ans. Le passeport à croix blanche continuera d'arborer sa couverture rouge. Il contiendra cependant aussi une représentation de la « cinquième Suisse », soit les Suisses de l'étranger, sur l'une des pages consacrées aux visas, aux côtés des 26 cantons. Le Fedpol ne publiera une photo du nouveau passeport que lors de son lancement officiel fin octobre.

Tous les documents émis jusqu'à

ce jour restent valables jusqu'à leur date d'expiration. Les personnes souhaitant obtenir le nouveau passeport pourront prendre rendez-vous à partir du 31 octobre auprès des autorités compétentes.

Les offres combinées comprenant un passeport et une carte d'identité pourront toujours être commandées. La nouvelle série comprend le passeport ordinaire, le passeport diplomatique, le passeport de service, le passeport pour réfugié et le passeport pour étrangers qui vivent en Suisse. Un passeport d'urgence au design remanié sera introduit qu'à une date ultérieure, souligne Fedpol.

TÉLÉVISION

« Immer wieder Sonntags » en direct d'Europa-Park ce dimanche

Depuis le 12 juin, l'animatrice Stefan Moss présente, en direct d'Europa-Park, l'émission de divertissement « Immer wieder Sonntags » sur ARD. Ce dimanche 28 août de 10 h à 12 h, les téléspectateurs pourront retrouver Jürgen Drews, Ramon Rosely, Fäaschtbänkler, Lucas Cordalis, Fantasy, More than Words, Alexander Knappe, Mike Leon Grosch, Vincent Gross, Dorfrockter et la Savernoise Romy Kirsch (L'Alsace d'hier).

Société Alsacienne de Publications
S.A.S. au capital de 101 710 200 €
18, rue de Thann - 68945 MULHOUSE Cedex 9
Tél. 03 89 32 70 00

Directeur Général, Directeur de la Publication : Laurent COURONNE
Président : Philippe CARLI - Rédacteur en Chef : Frédéric VEZARD
Principal associé : Société d'Investissements médias (99,88 %)

RP com. Par. 0125 € 86826 - ISSN 0245 - 663 X
L'ALSACE Tout d'abonnement (France) 7 jours/7, par prélèvement automatique
Membres : 36,99 € (autres territoires, voir conditions) - Étranger : tarif sur demande

Service Client Abonnements : 09 69 32 80 31

Imprimerie des Dernières Nouvelles d'Alsace
17-21 rue de la Neuf Bleue, 67071 Strasbourg
Origine du papier : Suisse, France, Allemagne et Belgique
- Papier issu de forêts gérées durablement
- Jour de fibres recyclées : 84%
- Encres imprimées aux encres écologiques (Pine) - 0,080 kg/t

ALSACE

PEFC
Certifié PEFC
www.pefc.org

ASSOCIATION

À Saint-Louis, la rencontre de ceux qui n'oublent pas l'Alsace

Saint-Louis a accueilli ce samedi la 41^e journée annuelle des Alsaciens de l'étranger organisée par l'Union internationale des Alsaciens.

Ils sont arrivés de partout, les membres de l'Union internationale des Alsaciens (UIA), pour leur 41^e rencontre annuelle, ce samedi à Saint-Louis. Mais pas d'Alsaciens. Deux messages ont cependant été lus lors de la journée des présidents d'association, vendredi : celui du tonnelier Pascal Rinder, originaire de Mulhouse, et Joel Frantz, restaurateur originaire de Rauwiller. Deux hommes qui ont choisi de rester là-bas, dans leur pays d'adoption, auprès des leurs, et qui condamnent l'agression russe. L'UIA a voté une motion de soutien à l'Ukraine.

Avec Simone Morgenthaler

Simone Morgenthaler, marraine de la rencontre organisée avec la ville de Saint-Louis, a rappelé le courage de ceux qui, au fil des décennies passées, « ont été capables de quitter l'Alsace et de reconstruire leur vie ailleurs ». Tout en restant attachés à leur région d'origine. « Je leur voue une passion depuis quarante-cinq ans », a lancé la journaliste, écrivaine et animatrice, qui leur a consacré des enquêtes ayant notamment débouché sur un livre... et



La photo de famille de l'Union internationale des Alsaciens, ce samedi à la Coupole de Saint-Louis. Photo L'Alsace/Paul-Bernard MUNCH

des amitiés. Le président de l'UIA, Gérard Staedel a fait le point : « De nouvelles associations se créent... L'an passé, trois d'entre elles nous ont rejoints, à Belgrade, Houston, sans oublier les Alsaciens de Floride à Miami. » L'Union, fondée en 1981, compte désormais 60 associations membres, ainsi que 15 délégués à l'étranger. Parmi ces derniers, fraîchement nommée à Los Angeles, Laura Weissbecker. L'actrice, qui

n'est pas une inconnue à Saint-Louis où elle a reçu le prix du Lys lors du Forum du livre, est chargée de créer une association sur la côte ouest. Un geste naturel : « Je suis très attachée à l'Alsace. J'en faisais déjà la promotion, en Chine ou aux États-Unis, de façon informelle ! »

Parmi les invités, on trouvait aussi une personnalité comme Pascal Rufi. Ce Sundgauvien envisage, lui aussi, de créer une association, au Nigeria cette fois. Il y dirige une société de transport logistique spécialisée dans les zones de conflit qui travaille avec des organisations comme l'Onu pour venir en aide à des millions de déplacés. Mais même au bout du monde, « c'est important pour moi de soigner mes racines. Je reviens au moins deux fois par an en Alsace où j'ai un pied à terre », avoue-t-il.

100 000 Alsaciens expatriés

L'objectif, c'est de densifier le réseau de l'UIA. Des Alsaciens dans le monde, il y en a partout, quelque 100 000, estime Gérard Staedel. Mais il faut pouvoir les identifier... Et de sourire : « Ah, si tout le monde avait un passeport alsacien ! »

Ainsi, l'UIA entend « multiplier les actions pour contribuer à la notoriété et à la visibilité de l'Alsace à l'étranger ». Pour cela, elle bénéficie du soutien financier de collectivités comme la CEA, dont le président Frédéric Bierry a rappelé que « les Alsaciens du monde n'arrêtent jamais d'aimer notre terre d'Alsace », ou des entreprises partenaires, plus de 110 à ce jour. Parmi ces actions, citons l'Alsace Fan Day, une manifestation dont c'était cette année la 5^e édition et qui commence à être suivie, y compris en Alsace.

L'UIA sait aussi se transformer en un réseau bien utile pour les acteurs économiques régionaux, « même si nous ne nous sommes pas une chambre de commerce ! » Car l'Alsace « reste une des régions françaises dont le nom est le plus connu à l'étranger », insiste Philippe Edel, secrétaire de l'Union. Un atout non négligeable. De nombreuses communes sont ainsi désireuses d'accueillir les journées annuelles des Alsaciens de l'étranger. L'année prochaine, ce sera au tour de Barr.

Jean-Christophe MEYER

PLUS WEB

Notre diaporama sur www.lalsace.fr

SALON

Les producteurs locaux retrouvent leur clientèle à Hagenthal-le-Haut

Si le confinement a orienté les clients vers les producteurs locaux, le déconfinement les a redirigés vers les grandes surfaces. Mais ce phénomène se ressent moins dans un salon comme Agrogast, qui se tient jusqu'à lundi à Hagenthal-le-Haut et retrouve son affluence des grands jours.

Une belle affluence connue par les maraîchers lors du confinement ne s'est pas évanouie. « C'est peut-être dû à un manque d'organisation, le travail ayant repris », avance Nathalie, du Potager de Pfaffenbach, à Wolschwiller, présente ce week-end au salon Agrogast, à Hagenthal-le-Haut. Heureusement, la clientèle de base est restée fidèle. À laquelle se rajoute entre 5 à 10 % de cette nouvelle clientèle issue du confinement. La maraîchère pointe aussi du doigt l'a priori vis-à-vis des produits bio, « ce qui n'est pas forcément vrai ». Pas forcément plus chers, mais for-

cément meilleurs. Du côté du Rucher de Sierentz, qui vend ses produits uniquement via ses membres ou lors des foires et salons, la clientèle est restée fidèle aux doux nectars, pendant et après le confinement. Et c'est toujours avec plaisir qu'Annamarie – en un mot, je l'ai répété toute ma vie – tient le stand à Agrogast.

« Les affaires marchent bien »

Même constat chez Alexis Batussy et son père Alain, du Moulin de Grand-père, à Saint-Romain d'Ay, en Arèche. Leur produit phare est l'huile d'olive, issue d'oliviers vieux de plus de 400 ans qui s'épanouissent sur 17 hectares. Contrairement aux pratiques constatées en grande distribution, l'inquiétude qui s'empare des clients pour l'huile, Alain vend la sienne « rapidement comme toujours, mais pas plus vite que d'habitude ». Avec une clientèle constante et fidèle.

Quant à la plus ancienne distillerie artisanale d'Alsace, Lehmann, dont l'un des produits phare cette



Le stand de l'Elsass Whisky de la distillerie Lehmann au salon Agrogast, ce week-end à Hagenthal-le-Haut. Photo L'Alsace/Vincent VOEGTLIN

année est une délicieuse liqueur de gingembre, le confinement a mis en ralenti les ventes, permettant à l'équipe de se pencher sur de nouvelles créations, avant de retrouver toute sa clientèle, dans les salons ou en boutique. Idem pour Eric Lafont, du Royaume de la Patra negra. Ce revendeur a été heureux de retrouver ses clients à l'issue du confinement. Et à Agrogast, « avec la cli-

entèle suisse majoritaire, les affaires marchent bien ! »

Nadine MULLER

Y ALLER Salon des terroirs Agrogast à Hagenthal-le-Haut (parcours fléché), jusqu'au lundi 29 août inclus de 10 h 30 à 23 h. Tarif : 5 €, gratuit jusqu'à 16 ans. Invitations disponibles dans les commerces de la région.